

Messe du mardi 4 septembre 2018

Mardi de la 22^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (1 Co 2, 10b-16)

« L'homme, par ses seules capacités, n'accueille pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu.
Celui qui est animé par l'Esprit soumet tout à examen »

Frères, l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

Qui donc, parmi les hommes, sait ce qu'il y a dans l'homme,
sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ?

→ Paul parle là de l'Esprit Saint

→ Qu'est-ce que l' « Esprit de l'homme » ??

→ L'Esprit Saint
scrute tout,
sait tout

De même, personne ne connaît ce qu'il y a en Dieu
sinon l'Esprit de Dieu.

→ ô Dieu, Tu me connais bcp mieux que moi !

→ Seul l'Esprit Saint peut nous apprendre à connaître Dieu

Or nous, ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu,
et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés.

→ L'esprit du monde,
nous voyons bien de quoi il s'agit...

Nous disons cela avec un langage

que nous n'apprenons pas de la sagesse humaine, mais que nous apprenons de l'Esprit ;

nous comparons entre elles les réalités spirituelles

→ On comprend une Parole de Dieu non pas en la prenant
isolément, mais en en comparant par d'autres de Ses Paroles

L'homme, par ses seules capacités,

n'accueille pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu ;

pour lui ce n'est que folie, et il ne peut pas comprendre,

car c'est par l'Esprit qu'on examine toute chose.

Celui qui est animé par l'Esprit soumet tout à examen,
mais Lui, personne ne peut L'y soumettre.

Car il est écrit :

« Qui a connu la pensée du Seigneur et qui pourra l'instruire ? »

Eh bien nous, nous avons la pensée du Christ !

→ Aide-moi, Seigneur, à bien reconnaître l'Esprit Saint
quand il me semble que c'est Lui qui me parle !

– Parole du Seigneur.

→ Je ne prétends pas du tout « instruire » mon Dieu,
mais j'ose Lui parler dans ma prière, espérant toucher
Son Cœur de Père

Psaume Ps 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab, 13cd-14

R/ Le Seigneur est juste en toutes ses voies

Le Seigneur est tendresse et pitié,

lent à la colère et plein d'amour ;

la bonté du Seigneur est pour tous,

Sa tendresse, pour toutes Ses œuvres.

→ Ah, Seigneur, il est doux de relire ces versets...

Que tes œuvres, Seigneur, Te rendent grâce

et que Tes fidèles Te bénissent !

Ils diront la gloire de Ton règne,

ils parleront de Tes exploits.

→ Oui, Seigneur, je veux Te rendre grâce et Ton Règne sur nous !

Ils annonceront aux hommes Tes exploits,
la gloire et l'éclat de Ton règne :
Ton règne, un règne éternel,
Ton empire, pour les âges des âges.

→ Exploits, gloire, règne, empire... Ah, Seigneur, ce sont là des mots un peu difficiles pour notre époque ...

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'Il dit,
fidèle en tout ce qu'Il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous les accablés.

Acclamation (Lc 7, 16)

Alléluia. Alléluia.
Un grand prophète s'est levé parmi nous,
et Dieu a visité Son peuple.
Alléluia.

Évangile (Lc 4, 31-37)

« Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu »

En ce temps-là, Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et Il y enseignait, le jour du sabbat.
On était frappé par Son enseignement car Sa parole était pleine d'autorité.

Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par l'esprit d'un démon impur,
qui se mit à crier d'une voix forte :

« Ah ! Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ?
Je sais qui Tu es : Tu es le Saint de Dieu. »

→ Le démon a tout dit : Tu es, Seigneur, le Saint de Dieu

Jésus le menaça : « Silence ! Sors de cet homme. »

Alors le démon projeta l'homme en plein milieu, et sortit de lui sans lui faire aucun mal.

Tous furent saisis d'effroi et ils se disaient entre eux :

« Quelle est cette parole ?

Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! »

Et la réputation de Jésus se propageait dans toute la région.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Evangile au Quotidien

Baudouin de Ford (+ 1190) abbé cistercien, puis évêque

« Sa parole était pleine d'autorité »

« La Parole de Dieu est vivante et efficace, plus incisive qu'un glaive à deux tranchants » (He 4,12). Toute la grandeur, la force et la sagesse de la Parole de Dieu, voilà ce que par ces mots l'apôtre montre à ceux qui cherchent le Christ, Lui qui est la parole, la force et la sagesse de Dieu (1Co 1,24). Cette Parole était au commencement auprès du Père, éternelle avec Lui (Jn 1,1). Elle a été révélée en son temps aux apôtres, annoncée par eux et reçue humblement par le peuple des croyants (...)

Elle est vivante cette Parole à qui le Père a donné d'avoir la vie en elle-même, comme lui la possède en Lui-même (Jn 5,26). C'est pourquoi elle est non seulement vivante, mais elle est la vie, comme il est écrit : « Je suis la voie, la vérité, la vie » (Jn 14,6). Et puisqu'elle est la vie, elle est vivante et vivifiante, car « comme le Père relève les morts et leur donne la vie, ainsi le Fils lui aussi donne la vie à qui Il veut » (Jn 5,21). Elle est vivifiante lorsqu'elle appelle Lazare hors du tombeau et lui dit : « Viens dehors ! » (Jn 11,43) Lorsque cette Parole est proclamée, la voix qui la prononce résonne à l'extérieur avec une force qui, perçue à l'intérieur, fait revivre les morts, et en éveillant la foi, suscite de vrais enfants à Abraham (Mt 3,9).

Oui, elle est vivante cette Parole, vivante dans le cœur du Père, dans la bouche de celui qui la proclame, dans le cœur de celui qui croit et qui aime.

Méditation de La Croix

Patrick Laudet, diacre

La scène d'exorcisme est, en un sens, canonique. Un possédé fait son tapage en pleine synagogue. Visiblement, pas un simple agitateur, ou un contestataire : la marque du démon est claire, puisqu'il ne veut pas tant contrarier Jésus que Le reconnaître, Le confesser, et à ce titre, Le défier : *je sais qui Tu es, Tu es le saint de Dieu*. La foi des démons.

Jésus lui répond d'une phrase lapidaire, sans entrer en discussion avec lui. Il lui impose silence, lui ordonne juste de sortir de l'homme dont il se sert. En un sens, c'est peu. Hollywood y perdrait en scène à grand spectacle !

Pas d'affrontement, de combat, de mise à mort... Ce qui se passe est en un sens beaucoup plus mystérieux. Même si Jésus fait ici montre d'autorité, et de quelle façon, on pourrait dire qu'il ne s'affronte pas au démon. Qu'il n'est pas là d'abord pour vaincre le mal, mais plutôt en libérer ceux qui en sont prisonniers. Il le fait taire, lui impose silence, mais ne le fait pas disparaître, ne l'extermine pas, comme dans une série B. Il le fait sortir. Juste sortir.

Pour l'heure, un homme, jeté violemment au milieu de tous par ce qui lui arrive, est libéré, enfin libéré. Si c'est au démon qu'il parlait, celui que Jésus voyait, c'était un homme. Un pauvre homme.